

Pierre Baron
Compte-rendu de

Dents, Dentistes et Art dentaire

Sous la direction de Franck Collard* et Evelyne Samama**

Editions de l'Harmattan, 2012, 368 pages

C'est un évènement assez rare pour ne pas passer à côté du compte-rendu d'un livre de grande qualité sur ce thème. Paru fin 2012, il est le résultat d'un colloque qui s'est tenu à Villetaneuse, Nanterre et Saint-Quentin-en-Yvelines du 8 au 10 mars 2012 avec le soutien de trois laboratoires : Le CRESC (Centre de recherche espaces, sociétés, culture, EA 2356) Université de Paris 13, le CHiSCO (Centre de recherches en histoire sociale et culturelle de l'Occident, XVIIe-XVIIIe, EA 1587) Université de Paris Ouest – Nanterre et l'ESR (Etats, Société, Religion, EA 2449) Université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines. Ce colloque dont les actes sont publiés dans ce livre a été préparé lors de deux journées d'études. Une première rencontre qui eut lieu le 17 septembre 2010 à la MSH de Paris-Nord était réservée au vocabulaire des textes grecs, latins et arabes évoquant le thème « dents », mais aussi à l'archéologie et l'archéo-pathologie. La deuxième journée qui eut lieu à Nanterre le 11 février 2011 était destinée à dresser une sorte d'état des lieux des textes médicaux contenant le thème « dents, dentistes et art dentaire ». Descriptions anatomiques, maux, pathologies et thérapeutiques dans les textes grecs, latins, byzantins et arabes entre le XIe et le XIIIe siècle, ont permis de faire le point sur ces questions. Ont été abordés également les traités médicaux de l'Occident médiéval, avec principalement l'école de Salerne, dans lesquels il est question de « dents », ainsi que les textes de la Renaissance. Enfin la période moderne jusqu'au début du XVIIIe siècle fut abordée sous l'angle iconographique.

L'intérêt de ce colloque, et donc du volume qui en résulte, réside dans la rencontre de chercheurs issus de différentes disciplines afin de mieux cerner le thème « dents, dentistes et art dentaire » suivant plusieurs angles de vue. Etaient réunis, en plus des organisateurs, tous deux professeurs d'histoire, des philologistes, hellénistes et latinistes, égyptologues, médiévistes et historiens de la Renaissance, historiens de la médecine arabe, historiens de la médecine et de l'art dentaire, historiens d'art, peinture et sculpture, et enfin paléo-pathologistes. La somme des connaissances recueillies font de cet ouvrage une référence incontournable par son originalité, tout à fait dans la tendance actuelle qui va vers la pluridisciplinarité.

Ce livre se compose de trois parties :

1/ Du vocabulaire à la description anatomique

La première partie commence avec le monde Grec, Homère, Hippocrate, Aristote et Hérodote et ce qu'ils ont écrit sur le thème du colloque. Bruxisme, termes anatomiques et divers discours sur les dents sont étudiés avant d'aborder le monde Byzantin et « l'odontologie dans la littérature médicale ». Puis sont étudiées « les théories dentaires dans le monde galénique » ce qui sert de transition pour aborder le Moyen âge. En remontant le temps, c'est l'âge d'or de la médecine arabe et ses rapports avec la dentisterie passant du « charlatanisme à la pratique experte », principalement avec le célèbre chirurgien de Cordoue, Albucasis. Puis c'est le « vocabulaire et métaphores dentaires chez les lexicographes, XVIe et XVIIe siècle. Cette première partie s'achève sur deux articles sur Fauchard, qui était le terme du colloque en matière de date, l'un s'interrogeant sur sa « modernité » de son vivant et l'autre sa « non-modernité » à l'époque actuelle.

2/ Pathologie, thérapeutique et soins de la bouche

La deuxième partie débute par les « dentistes et soins dentaires à l'époque des pharaons », se poursuit par le monde romain avec « traitement magique des maux de dents », « la douleur

dentaire à Rome » et enfin « Celse et Scribonius Largus ». Puis c'est le Moyen âge avec des thèmes tout à fait nouveaux comme « dents et poisons » et « hygiène et cosmétique », ce qui introduit différents thèmes sur la dentisterie à la Renaissance, l'hygiène, les soins dentaires en Espagne, les « douleurs de Vésale à Fauchard » et, enfin, « les dents des rois de France ».

3/ Identification, image et mise en scène.

La dernière partie commence par « l'apport de la paléopathologie à la connaissance de la santé bucco-dentaire des populations anciennes ». On passe ensuite à un sujet peu traité en France, les charlatans, avec « Théâtre et Pont-Neuf, 1580-1625 ». Les derniers articles concernent tous l'art avec « l'iconographie de Sainte-Apolline à la fin du Moyen âge », « les dents et soins dentaires dans la peinture néerlandaise du XVIIe siècle », « Cris, rires, rictus chez Caravage et les caravagesques » et enfin « la représentation des dents dans les arts visuels en France au XVIIIe siècle » orienté principalement sur la sculpture.

*Professeur d'histoire médiévale, Université de Paris Ouest – Nanterre,

**Professeur d'histoire ancienne, Université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines.